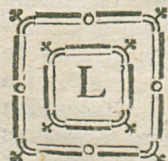


GAZETTE DE LEOPOL

DU 16 FEVRIER.

De Paris le 6 Janvier.



Le Requisitoire de Mr. de Delay d'Acheres premier Avocat du Roi, pour solliciter la condamnation d'un Livre intitulé, *la philosophie de la nature*, est d'une energie, qui merite d'etre raporté.

Messieurs. .. Il nous etait donc reservé de marquer nos premiers essais dans la Carriere laborieuse du ministere public,

par une réclamation autentique contre les sophismes pernecieux de l'imposture. Ce n'est qu'avec peine que nous avons jetté les yeux sur les Erreurs funestes, ou l'Esprit humain se laisse entrainer, lors qu'il a perdu de vüe les principes sacrés de la Religion & de la morale. Mais nous croirions manquer au devoir le plus important de notre Ministère, si nous differions d'exciter la severité de votre justice contre un ouvrage, qui a été mis sous vos yeux, & qui a pour titre. *Essai sur la morale de l'homme ou Philosophie de la*

nature, avec cette Epigraphe. *Nunquam aliud natura, aliud sapientia dicit.* Le lieu de l'impression est indiqué a *Amsterdam* chez *Arkstée & Merkus*; mais l'Auteur a evité de se faire connaître. Il a senti lui même, combien cette précaution lui etait nécessaire, dans un livre impie & feditieux, ou le scandale & la rebellion sont erigés en vertus, ou tous les stratagemes du mensonge & de l'erreur, sont employés, pour outrager non seulement la Religion & les Principes fondamentaux du Gouvernement; mais encore, pour ancantir, s'il etait possible, dans les cœurs tout sentiment de bienveillance & de pudeur, ou l'extravagance du Paradoxe est poussée enfin jusqu'a engager les hommes a secouer le joug de la raison & a se defaire du sens commun, en les assurant qu'après cela ils n'ont plus qu'un pas a faire pour devenir philosophes. Est il donc vrai, Messieurs, qu'il existe réellement parmi nous une secte d'insensés: qui également conjurés contre la raison & le bon ordre, osent donner a ces pernicieux egaremens, le nom respectable de Philosophie? Est il donc possible que l'orgueilleuse passion d'innover, & de detruire, ait réduit certains Esprits a un tel point d'illusion, qu'ils se glorifient de leur demence même, & qu'ils prennent ce triste avilissement de la raison, pour un temoignage de sagesse? Si vous en avez doutté, *Messieurs*, le Livre dont vous aller prononcer la condamnation suffirait, pour vous prouver que la licence d'esprit ne connaît point de bornes. Nous n'entreprendrons point de suivre l'Auteur dans ses nombreux egaremens; mais notre devoir nous oblige a declarer, que nous ne connaissons point d'ouvrage, qui ait plus justement mérité la proscription publique, notre siecle a produit plusieurs écrivains aussi temeraires que celui cy; mais aucun encore n'a emprunté de l'hypocrisie autant de detours

pour s'infinuer dans la confiance des ames simples; aucun enfin n'a pris de mesures aussi dangereuses pour nuire & pour assurer les perfides succès de l'imposture. Insidieux, & temeraire tout ensemble, cet auteur ne présente quelques maximes respectables & ne parait penetré de leurs verités, que pour accumuler contre elles, une foule de paradoxes révoltans & impies. C'est ainsi qu'ayant procerit les absurdités de l'athéisme, il nie peu a peu lui même toutes les facultés, qui constituent l'idée que nous avons de l'être supreme, & aneantit tout a la fois son essence & son culte, c'est ainsi qu'après avoir prononcé une juste condamnation contre les écrivains temeraires, qui outragent la Religion, il attaque indecément lui même les temoignages sacrés, qui fondent la verité de la notre, & preconise d'une maniere scandaleuse les superstitions, les plus bizarres de l'idolatrie. C'est ainsi qu'après avoir paru penetré du Dogme éternel de l'imortalité de l'ame, il rabaisse ensuite son origine jusqu'a la matiere, & assimile la raison humaine a l'instinct grossier de la plus stupide des brutes. Il serait impossible de metre sous vos yeux toutes les inconsequences odieuses que contient cet ouvrage, il nous suffit *Messieurs* de vous avoir indiqué de quelle fausseté, s'est armé ce prétendu sage, pour Corrompre le vulgaire ignorant, & pour se menager en même tems des recriminations Capiteuses contre l'Equité Vengeresse des loix, nous le repetons, *Messieurs*, aucun ouvrage n'a plus mérité que celui la, la condamnation & la fustigation. Les écrivains temeraires qui osent blasphemer contre la Religion, & contre Dieu, n'ont pas plus de respect pour les puissances temporelles, la fureur qui les aveugle aspire a porter le desordre dans les moeurs, & dans l'Administration politique, comme dans la Croissance & dans le culte. Vous freinerez de

voir avec quelle audace, l'Auteur de ce livre pernicieux excite l'homme a se livrer au fougeux emportement de ses passions; mais ne croiez pas qu'il s'arrete a ce dangereux principe, il outre son abominable sisteme par raport au Gouvernement. Le bonheur des etats n'existent, selon lui, que parmi les seditions & les troubles, il loue les forfaits les plus odieux, & nous aurions horreur d'exprimer les coupables exemples que ce fanatique ose ajouter encore a de telles maximes. Dieu nous garde de vouloir confondre avec de tells ecrivains, ces genies eclairés & bienfaisans, qui sacrifient leurs travaux & leurs veilles au progres de la vertu, & par consequent au bonheur de l'humanité; mais si ces vrais Philosophes méritent votre reconnaissance, & vos eloges, vous leurs devez, la proscription des imposteurs, qui des honorent ce beau titre, se font une gloire d'abuser de l'imprudence & de repandre dans la societé les semences funestes de l'Irreligion, & de tous les crimes &c.&c.

De Varsovie le 1. Février.

Le Prince *Sutkowski* President du Conseil permanent, apres quelques semaines d'absence est, enfin de retour dans cette Residence depuis samedi dernier. Il a trouvé a son arrivée que la Ville de Varsovie lui avait donné une citation, & qu'elle avait obtenu un decret en Contumace contre lui; & que Messieurs *Koffowski* lui disputaient la propriété du terrain sur lequel il a fait batir un palais ou se tiennent les Comedies & les redouttes. Dimanche dernier ce Seigneur eut une audience du Roy, a qu'il presenta un Ingenieur qui a examiné la Riviere de *Piltz* avec le projet de la joindre avec la *Warta*, on assure que le Conseil permanent, apres avoir murement pesé les avantages qu'on tirerait de cette jonction, a approuvé le projet, & a fixé le terme de son Execution au prin-

tems prochain. On attend dans peu ici le Comte *Ovlow* ce fameux Amiral de la flotte Russe dans la mediteranée, & la Princesse *d'Askow*, venans de Petersbourg. Ils se proposent l'un & l'autre de sejourner quelque tems en cette Ville.

Le Comte *Stackelberg* en partant pour Petersbourg, a emmené avec luy le jeune Comte *Przedziecki* frere de la Princesse de *Radziwil* Castellanne de *Wilna*: comme le jeune Prince *Radziwil* fils du feu grand Ecuyer de Lituanie, s'est maricé avec la fille d'un simple gentilhomme, sa famille en a été fort mécontente, & refuse de connaitre pour legitimes les enfans de ce Mariage, raison pour la quelle on a pris a la Veuve, presque tous les biens de son mary. celle cy, conseillée d'aller a *Moscow* presenter une requette a l'Imperatrice, sa Majesté l'a accueillit on ne peut pas plus gracieusement, & a promis de faire examiner ses pretentions & de lui rendre la plus exacte justice. Elle a ordonné a son Ambassadeur d'amener a *Petersbourg* le jeune Prince son fils, pour lui faire donner une Education convenable a sa naissance, & a promis de lui faire restituer les biens de son pere qui lui apartiennent legitime-

De Moscow le 17 Decembre 1775.

Avant de partir pour *Petersbourg*, l'Imperatrice a voulu donner a l'Ambassadeur Turc une fete aussi agreable que surprenante pour luy, c'était une mascarade dans laquelle S. M. parut en habit de Sultanne, accompagnée d'un grand nombre de Dames & de Seigneurs, tous vetus a la turque, de la maniere du monde la plus noble & la plus brillante, ce Ministre sensiblement touché des attentions de S. M. l'Imperatrice en vers lui, n'a sçu trouver de termes asser forts, pour lui en exprimer sa reconnaissance sa surprise, & son Admiration. La Cour avait distribué cinq mille billets pour ce bal,

auquel tous les Ministres étrangers avoient été invités.

M. *Stachief* nommé Ministre plenipotentiaire a la Porte est revenu de *Petersbourg* ici, la semaine passée, & il en partira pour *Constantinople* trois ou quatre semaines avant que l'Ambassadeur *Ottoman* se mette en route, pour y arriver avant le depart du Prince de *Repin*.

Francfort le 10. Janvier.

Tout ce qui contribue au soulagement des malheureux, interesse trop l'humanité, pour que nous ne soyons empressés de le rendre public. La Caisse des pauvres établie depuis long tems dans cette ville, a soulagé dans le courant de l'année dernière 1366. bourgeois qui ont reçu deux fois par semaine du pain & de l'argent. Elle a habillé 693 personnes, elle en a entretenu 19 dans la maison de travail, elle a équipé 45. apprentifs, a fait guerir 185. pauvres malades, a entretenu 218 pauvres a l'Ecole, a pourvu de livres 316 jeunes gens plus avancés en age, fait distribuer des aumones extraordinaires a 145 indigens, a donné 168 Billets a des pauvres pour les bains, nourri 7 lunatiques dans la maison des incurables, & fait enterrer 195 pauvres, ce qui fait 3269 personnes de tout sexe, soulagées ici, sans compter un grand nombre de passans.

De Rome le 4. Janvier.

Les Brefs signés le 18. du mois dernier, & par les quels le Pape confirme tous les privileges anciens, dont le Cardinal Eveque d'*Ostia* & de *Velettri* avoit joui precedement, viennent de sortir de dessous presse, ces Privileges sont relatifs a la jurisdiction particuliere qu'il avoit dans ces deux Villes, a l'exclusion des tribunaux supremes de cette Capitale ces brefs annullent les resolutions prises le 22 Fevrier 1772 par la Congregation particuliere, deputée a cet effet par le feu Pape *Clement XIV.* a l'occasion des differens

qui setaient elevés entre le feu Cardinal *Cavalchini*, & la Congregation du bon gouvernement, on a du remarquer qu'insensiblement il ne restera plus rien de ce qui s'est fait sous le precedent Pontificat, ou s'y attendait, & ce que l'on voit tous les jours, n'etonne point.

Le Cardinal Eveque d'*Ostia* & de *Velettri* n'a pas joui long tems des privileges qu'il a recouvrés. Il est mort avant hier matin, agé de 80 ans, un mois & un jour. Il avoit été fait Cardinal par *Benoit XIV.* le 26. Novembre 1753. Le Marechal *Serbelloni* son frere, est son heritier usufructier, & ses neveux, ses heritiers proprietaires.

On apprend aussi tout recement de *Bologne*, la mort du Cardinal Archeveque; il avoit été aussi decoré de la pourpre par *Benoit XIV.* on a deja fait ses obsèques dans sa Ville Archiepiscopale, pour laquelle cette Ceremonie funebre a été une nouveauté. Elle a fait dire que la loi de Residence n'est pas mieux observée ici qu'ailleurs. Le Cardinal *Malvezzi* etait né le 22 Fevrier 1715. il a nommé pour son heritiere universelle, la Marquise de *Scappi* sa niece.

La Lotterie Imperiale & Royale s'est tirée le 8 de ce mois a 4 heures apres midy, dans la grande Salle du Chateau en presence du Directeur & des Commissaires du gouvernement deputés a cet effet, avec les formalités acoutumees.

Les Nrs. sortis de la noue de fortune sont

58. 67. 15. 48. 73.

Le prochain tirage se fera le 22. de ce mois. la Direction avertit que cette Lotterie se tire le 11, le 18, & le 25 de chaque mois; & qu'on ne peut se procurer des Billets, que jusqu'a midy, du jour ou elle se tire.